



# DÉCIDEURS

## « Le jeune diplômé aura davantage le choix »

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CHRISTINE PIÉDALU

Il y a une prime à l'ouverture d'esprit pour ceux qui réalisent une partie de leur cursus à l'international

OLIVIER DUFOUR,  
DIRECTEUR EXÉCUTIF  
DE PAGE PERSONNEL  
ET PRÉSIDENT  
DU RÉSEAU  
DES DIPLÔMÉS  
DE SKEMA  
BUSINESS  
SCHOOL



DR

Olivier Dufour, directeur exécutif de Page Personnel et président du réseau des diplômés de Skema Business School, explique pourquoi un master international est un plus.

**LE FIGARO. - Les jeunes diplômés qui suivent un master international sont-ils plus recherchés par les employeurs ?**

Olivier DUFOUR. - Il y a une prime à l'ouverture d'esprit pour ceux qui réalisent une partie de leur cursus à l'international. L'expérience est considérée comme un facteur différenciant. Cela montre une curiosité intellectuelle, une capacité d'adaptation. Quelle que soit la fonction visée, l'étudiant pourra en tirer un avantage. 50 % de la formation de base dans les écoles de management ou d'ingénieurs porte sur les mêmes fondamentaux.

Donc les jobs, les stages, les destinations

à l'étranger, le réseau que le jeune aura su développer feront la différence. Je conseille de privilégier un pays ayant une orientation business avec un réel potentiel de développement dans une langue vraiment utile. Si la lacune à combler est l'anglais, partez dans un pays anglophone.

**Faut-il privilégier les stages à l'étranger ?**

Je suis plus attentif à ceux qui ont fait une partie de leur cursus académique à l'international. La confrontation à une culture différente se fait davantage sur les bancs de l'université. Le type d'enseignement n'est pas le même. Les systèmes de contrôle sont différents. On peut trouver des stages très formateurs tournés vers l'international depuis la France.

**La rémunération sera-t-elle meilleure ?**

La rémunération ne sera pas supérieure. En revanche le jeune diplômé aura davantage le choix. La première partie du parcours professionnel est plus un investissement qu'un retour sur investissement. Il faut continuer à se former grâce à l'expérience acquise. En finance d'entreprise par exemple, les cabinets d'audit apportent les compétences qui permettent d'espérer devenir un bon directeur financier. Si l'on vise l'international, le volontariat international en entreprise (VIE) est une option, à condition de ne pas accepter n'importe quel VIE. Car il faut ensuite pouvoir expliquer la cohérence de ses choix. ■